

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par année... Pour six mois... Pour quatre mois... Edition Hebdomadaire...

ANNONCES Première insertion, par ligne... Tous les jours... Trois fois par semaine... Une fois la semaine...

LE CANADA

Ottawa, 5 Août 1886

L'EXPOSITION INTERCOLONIALE

Nous avons parlé hier des différentes espèces de charbon exposées à l'Exposition des colonies, section canadienne; les fers, les cuivres et les métaux précieux, y sont aussi fort bien représentés. Qu'on en juge:

FERS ET CUIVRES

Les minerais de fer comprennent les espèces provenant de toutes les parties de la Confédération; de la Nouvelle-Ecosse principalement, puis du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario et de la Colombie. On a fait une très belle exposition de la grande usine des mines de fer de Londonderry, Nouvelle-Ecosse, la plus considérable de la Confédération. Comme qualité, les fers canadiens doivent être considérés comme bien supérieurs à la moyenne des fers anglais. Ils sont très purs et très riches, approchant de très près les fers de Suède. L'importance du commerce des fers dans la Confédération est considérable. En 1884, l'importation des fers et aciers y représentait une valeur de \$75,000,000 de francs, alors que, depuis l'organisation de la Confédération, il y a dix sept ans, l'importation des fers et aciers y représente au-delà de 1,200,000,000 de francs. Or la production locale pourrait facilement satisfaire à cette demande. Les sulphates de cuivre viennent principalement de Québec, Ontario et de la Colombie. Ontario expose ses cuivres de la région du lac Supérieur, un des plus importants dépôts du Globe; et d'une pureté exceptionnelle. Les capitaux anglais devraient se porter de ce côté. On montre de très beaux échantillons d'antimoine de Rawdon, Nouvelle-Ecosse, et aussi de Prince William, N. B.

LES MÉTAUX PRÉCIEUX

Les obélisques forment le trait principal de cette exposition. Celui de la Colombie britannique contient 252,000 onces cubes et représente l'or tiré de la province dans les vingt dernières années, va en environ 250,000,000 de francs. L'obélisque de la Nouvelle-Ecosse représente 395,000 onces d'or tirées de la province jusqu'à cette année. Valeur trente-huit millions de francs. On expose l'or d'alluvion de différentes parties de la Confédération, mais principalement de la paroisse Saint-Georges, Comté de Beauce, Québec. Un lingot a été tiré du lit d'une ancienne rivière à 200 pieds au-dessous de la superficie du sol. Les échantillons venant de Granite Creek, Rivière Simulkaameen, Colombie, sont les plus importants. Ce district promet beaucoup. Un magnifique échantillon de quartz aurifère vient de la mine Albion, comté de Montagu, Nouvelle-Ecosse. On a aussi envoyé de la mine Huronienne, dans le voisinage de Port Arthur. En fait d'argent, les échantillons les plus importants sont ceux de M. T. A. Keefer, à l'activité de laquelle on doit la collection considérable venue de Port Arthur. Elle est renfermée dans douze armoires faites avec les bois de la région. L'argent de cette région consiste en blanches entremêlées de pyrites de cuivre. On a découvert un grand nombre de veines argentifères sur différents points de cette région, mais on a encore peu fait pour développer cette exploitation. La mine du Cas'or est celle qui est exploitée avec le plus d'avantage.

NOTRE PROVINCE

Un correspondant du Paris-Canada, parle en ces termes de notre province:

"Le mouvement agricole dans la province d'Ontario peut rivaliser avec celui de Québec, et cette province nous donne en outre la plus haute expression de la vie industrielle dans le Canada.

C'est là qu'on trouve les grandes filatures de coton, les horlogeries, les fonderies, les établissements de construction de machines agricoles et autres, les manufactures de meubles, d'ustensiles et de quincaillerie, les salines et les raffineries d'huiles, approvisionnant de leurs produits toute la contrée.

La province d'Ontario est encore renommée pour ses sources de pétrole, ses bois et ses minerais. Sa production en fruits est considérable, nous citerons spécialement ses pommes, ses pêches, ses abricots, ses melons et surtout ses raisins dont la récolte est tellement abondante qu'elle donne lieu à une fabrication de vins d'une importance assez grande.

LA LIGNE COURTE DE MONTRÉAL À HALIFAX

Un reporter du Herald de Montréal s'étant présenté chez sir George Stephen et M. Van Horne, ces jours derniers, ces messieurs lui ont accordé une entrevue.

— Quel progrès, a-t-il demandé à Sir George, a fait le projet de la ligne courte de Montréal à Halifax? — La ligne courte sera en opération depuis Montréal à la frontière du Maine vers le 1er décembre, a répondu Sir George.

Nos ingénieurs ont refait les opérations et sont maintenant occupés à fixer le parcours à travers l'Etat du Maine. Nous espérons signer les contrats d'exécution dans quelques semaines. Les travaux commenceront aux deux extrémités et nous aurons la voie complète de Montréal à Moncton, prête pour l'automne de 1887. La construction du pont sur le St Laurent à Lachine marche rapidement et nos trains y passeront cet automne même.

Nous nous souvenons aussi très rapidement l'établissement de la traverse du lit de Québec pour passer les trains d'une rive à l'autre. L'intercolonial se trouvera ainsi relié à la ligne de la Rive Nord qui appartient à la compagnie du Pacifique.

La Nouvelle-Ecosse aura donc une communication directe avec Montréal et l'Ouest, indépendante du Grand Tronc, et quand la ligne courte sera achevée, vous aurez deux voies ferrées ouvertes vers les provinces occidentales.

J'ajouterai ici, remarqua M. Van Horne, que la ligne internationale qui fait partie de la ligne courte a été très faussement décrite et représentée. C'est une excellente ligne et en parfait état. J'y ai voyagé la semaine dernière, à la vitesse de 50 milles à l'heure, et cette vitesse est suffisante pour les voyageurs.

Le don d'une terre

Le lot de terre situé au Lac Témiscamingue, et offert à l'un des membres de la société St Joseph d'Ottawa, par M. la Grand Vicar Routhier a été tiré au sort à l'assemblée de mardi soir. L'heureux gagnant a été M. Auguste Gagnon. Plusieurs conditions avaient été stipulées, entre autres que l'acquéreur du lot devra aller s'y établir. Nous pouvons donc compter M. Gagnon comme un nouveau colon de la fertile vallée du Lac Témiscamingue et à l'avance, nous lui souhaitons succès.

ÇA ET LA

Le juge Clark, de Cobourg, est à Ottawa.

L'honorable M. Larivière, ministre de l'Agriculture pour Manitoba, est actuellement à Russell.

Sa Grandeur Mgr Taché est passé par Ottawa en route pour Winnipeg. Sa Grandeur était bien rétablie.

M. Tassé, M. P., qui est en ville depuis mardi, part ce soir avec sa famille pour un voyage au Saguenay.

Sir Hector Langevin est parti hier soir pour Québec. Le ministre des Travaux Publics sera de retour dans la Capitale lundi prochain.

Un journal de Québec dit que les élections provinciales n'auront lieu avant la fin de novembre. Pour mieux dire, nul n'en connaît la date.

M. A. N. Montpetit n'a convoqué jusqu'à présent aucune assemblée publique dans le comté de Soulanges et tout fait croire qu'il s'est décidé à ne pas poser sa candidature dans ce comté.

Les seuls candidats en vue sont MM. A. G. Bourbonnais et William Duckett.

Les meilleures places quand il tonne

Il est bon de savoir qu'il y a plus de sûreté au milieu des grandes réunions d'hommes qu'ailleurs; que les clefs dans les poches, les bagues aux doigts, les montres au poignet, que le très proche voisinage des grands arbres est d'autant plus à craindre qu'ils sont plus vieux; que les bâtiments élevés, le bord des rivières, les cloches dans les églises, sont très exposés; qu'il ne faut pas s'adosser à un mur; qu'il est prudent au fort d'un orage de ne pas toucher aux espagnolettes des fenêtres, de ne point se placer dans les courants d'air, et de ne pas se tenir près des cheminées, même lorsqu'il n'y a point de feu au foyer.

Le Dr Brewer, et d'autres avec lui, pensent qu'en pleine campagne les meilleures places quand il tonne sont à environ vingt quatre pieds d'un grand arbre, d'un bâtiment élevé, d'une rivière ou d'un ruisseau. Que les meilleures sont au milieu des chambres dans la journée et un lit de fer la nuit.

Les effets de la foudre sont toujours dangereux, et pendant l'été il arrive assez souvent que des maisons et des granges de cultivateurs sont incendiées pendant les orages. On signale un paratonnerre, qui ne demande que bien peu de frais et qui préserve les maisons.

Un grand fil de laiton en cuivre que l'on époinète, on l'applique contre une perche de bois blanc, puis on enveloppe le tout d'une couche de paille tressée comme une corde. On laisse passer la pointe du fil de laiton, puis on place ce conducteur près de la maison en enfonçant dans la terre l'extrémité qui touche le sol.

La science a en effet démontré que ce qu'on nomme une bouteille de Leyde, chargée d'une quantité d'électricité assez forte pour tuer un bœuf, est immédiatement déchargée sans étincelle et sans explosion par un bout de paille, n'est il que deux pouces de long. On peut, comme on le voit, préserver facilement du tonnerre les maisons et les meules de grain ou de foin qui restent dans les champs.

Concert en plein air

Hier soir, la musique des Gardes à pied du Gouverneur a donné un concert en plein air sur le carré Cartier. Une foule immense de promeneurs s'y étaient donné rendez vous; de 8 h. à 10 h. de délicieuses symphonies se sont fait entendre. Nous espérons que ce corps de musique continuera encore à réjouir le public une fois par semaine durant la belle saison, par de jolis concerts comme celui d'hier soir.

Courrier de Montréal

L'honorable M. Tallon est retourné à Québec, hier soir.

— La cour du Recorder, hier, la liste contenait vingt deux noms.

— Hyppolite Pulletier est accusé d'avoir battu sa femme. Procès aujourd'hui.

— La cause de M. Racine, de Longueuil, accusé de corruption électorale, a été remise à mardi.

— Le concert de l'Harmonie, qui devait avoir lieu mardi, au carré Dominion, a été remis à ce soir.

— Un nommé Brousseau est tombé du haut d'une maison, rue Dupré, et s'est infligé quelques blessures.

— Hier matin le Recorder a condamné à \$10 d'amende ou 2 mois de prison un blasphémateur nommé Poitras.

— M. Charles Lamothe, agent de propriété foncière, a été nommé, hier matin, curateur à la succession de feu sir Francis Hincks.

— Plusieurs causes importantes ont été portées en cour d'Appel, hier. La banque d'Hochelega est portée dans quatre de ces causes.

— Le feu s'est déclaré hier matin chez M. John Dohney, épicer, rue Wellington, 373. On l'a éteint sans difficulté. Pertes \$500, couvertes par les assurances.

— George Frankland, âgé de 17 ans, s'est cassé la jambe, au-dessus de la cheville du pied en tombant des chars du Grand-Tronc sur les quais, hier après-midi.

— Le grand comtable Bissonnette a arrêté M. George E. Symmes sur l'accusation d'avoir écrit une lettre libelleuse contre la société Lancôt et Doyon.

— Le grand comtable Bissonnette a arrêté John G. Brazier, accusé de négliger de pourvoir à la subsistance de sa famille. Le juge Dugas l'a admis à caution immédiatement.

— Un homme du nom de Edouard Racine est tombé d'une voiture auprès de la gare Dalhousie, il s'est infligé des blessures graves. On l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

— Georgina Lépine, fillette de 14 ans, demeurant au No 40 rue Maisonneuve, a eu la main déchirée dans une machine à coudre à la manufacture Hudon. A l'hôpital Notre-Dame.

— Un enfant de 6 ans, Ernest Castor, rue Amherst, a été renversé par un cheval. Il a une blessure au-dessus de l'œil gauche et l'anneau du cou rompu. A l'hôpital Notre-Dame.

— Stanislas Robert, de la rue Saint-Henri, a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé un rasoir à un nommé Lapointe, et il a été amené hier matin devant le magistrat de police.

— Le monteur de M. Hall, de la valeur de \$300, a été remis au détective Keller, par celui qui avait prêté \$10 à M. Hall et reçu la montre en gage. M. Hall est maintenant à New York.

— On doit présenter une requête au conseil de ville afin que la lumière électrique soit placée sur toutes les rues transversales entre les rues Saint-Laurent, Saint-Antoine et Craig.

— Hier matin, le capitaine du "Lake Superior" a requis les services de deux constables du harem. Certaines personnes voulaient empêcher les ouvriers de travailler à bord de son vaisseau.

— Les officiers du 66e bataillon, C. R., ont décidé de faire leur excursion vendredi soir, à bord du vapeur "Canada" au lieu de "Berthier" vu le grand nombre de billets qui ont été vendus. Départ du quai de l'île Sainte-Hélène à 8 heures.

— Hier, à la cour de police, Zoé Canot, convaincue de vol, a été condamnée à 10 jours de prison. James McKeefer, convaincu d'assaut et battu sur la personne de Joseph Campeau, a été condamné à \$5 et les frais ou 20 jours de prison.

— Les élections annuelles du collège Sainte-Marie ont eu lieu lundi. En voici le résultat: Directeur, Révd. Père Turgeon, S. J.; Préfet d'étude Révd. V. Schmidt, S. J.; Révd. N. Garceau, S. J. Directeur. Les professeurs seront les mêmes que l'an dernier.

— Les directeurs de la compagnie du chemin de fer de la Rive Sud ont tenu une assemblée d'hier matin, le tracé du chemin entre Yamaska et la Rivière Saint-François, ont décidé de demander immédiatement des soumissions pour la construction de cette section.

— Le sous-chef McCulloch a exercé les pompiers des stations Nos 3, 4 et 9 sur le champ de mars. L'échelle Hayes a enlevé le toit de la maison de la maison Greenshields, carré Victoria, et chacun des hommes a dû en faire l'ascension.

— M. le Dr A. Brodeur, professeur de l'Université Laval, a passé sa thèse devant la faculté de médecine de Paris, avec la meilleure note possible, le 30 juillet dernier, il doit revenir dans le mois d'août à Montréal. Sa thèse traite de l'intervention chirurgicale dans les affections des reins et il l'a soutenue avec succès devant MM. les professeurs Trélat, Faratray, Reclus et Landouzy.

AVIS AUX MÈRES

Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En fait, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. C'est communiément n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, que celle qu'ils ont d'abord déclarée être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un d'eux qu'un attrapage pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a que pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros et au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, lits à ressorts, Vaincelles, Vases, Ferblanterie, Bâtonnerie de cuisine, Couteillerie, etc.

E. D. D'Orsonnons, GERANT

Via-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

Coupons

Coupons à moitié prix pendant la grande vente comptant qui se poursuit actuellement. Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

Mesdames! Attention!

Rappelez-vous qu'un grand massacre d'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX, Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant de puis \$1.00 à \$2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., à de grandes réductions. Les articles doivent être vendus; donc, venez en foule au

Magasin populaire de Modes WOODCOCK

39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCÈS ARTICLES

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDES AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie! Epicerie! Epicerie!

Grande Reduction

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Fraises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts. Graise Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD Coin des rues Dalhousie et Murray. Ottawa, 16 juin 1886—1an

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 4.—La semaine dernière, le feu a détruit, de fond en comble, les propriétés d'un brave cultivateur de Saint-Anselme, du nom de Girard. Tout a été consumé. L'incendie ayant eu lieu la nuit, la famille qui se compose de 15 personnes a eu juste le temps de s'échapper en costume de nuit. Les cultivateurs de l'endroit ont résolu de se cotiser entre eux afin d'aider leur malheureux confrère à se rétablir et à réparer ses pertes.

—Le steamer "Titania", qui a fait naufrage l'autome dernier à la Pointe Carleton, Ile d'Anticosti, a été renfloué dimanche et renvoyé par le "Challenger" à la Pointe des Esquimaux. On se rappelle peut-être que le bâtiment avait enduré sans être trop endommagé tout le choc des glaces, fut mis à prix n'ayant pas été atteint. Subsequemment il fut acheté par M. G. P. Davis de Lévis, qui se mit en devoir de le renflouer et qui vient de réussir au delà de toute attente. Le "Titania" sera probablement prêt samedi. On dit que M. Davis a fait une spéculation d'environ \$25,000.

—On a commencé lundi à pomper et mettre à flot l'enorme structure en fer creux qui doit servir de pont au bassin de radoub de Saint Joseph de Lévis. On travaille à mettre la lourde pièce en position sur cette porte s'ouvrira latéralement, glissant sur des rouleaux dans un compartiment pratique dans la maçonnerie du quai. Un plongeur, revêtu de son scaphandre, travaille au fond de l'eau à nettoyer le lit du bassin qui mesure trente pieds de profondeur.

—On croit que le steamer le "Titania" qui M. Davis, de Lévis, vient de réussir à remettre à flot à l'Ile d'Anticosti sera amené au bassin pour y subir des réparations complètes.

Accidents

Québec, 4.—Vendredi après midi, M. Robert Young, de Lévis, jouait chez M. Germain Lévesque avec des enfants de ce dernier, âgé de deux ans et demi.

Il s'amusa à le lancer en l'air et à le recevoir dans ses bras, lorsque tout à coup la tête de l'enfant alla frapper une lampe suspendue au plafond.

Le choc fut si violent que le pauvre petit fut gravement blessé et on a cru un instant que les blessures étaient mortelles. Inutile de dire que le choc a renversé la lampe qui s'est brisée sur le parquet de l'appartement.

Nous apprenons aujourd'hui que l'enfant se rétablit sensiblement et qu'il sera avant peu tout à fait remis de ses blessures.

—Hier matin, vers 11 heures moins un quart, pendant la parade du cirque Forpaugh, le cheval du Dr Laffeur qui était à la porte de la résidence du docteur, prit peur tout à coup à l'aspect de monstrueux déjeuners qui passaient alors.

Un résolu à l'arrêter vint à vis le bureau du Quotidien.

Mais il avait eu le temps déjà de briser l'un des essieux de la voiture.

—Un autre accident est arrivé pendant la procession.

Un des plus gros chars du cirque tournant le coin de la Côte du Passage, accrocha en passant la voiture de M. Montreuil, brasseur, et lui causa quelques dommages légers. Mais c'est le plus avarié. Un des ornements fut complètement détaché.

Nouvelles de Toronto

Toronto, 4.—Le capt. Harbottle, inspecteur des bateaux à vapeur, est revenu ce matin en cette ville et dans une couple d'heures a mis à l'intériorité trois bateaux à vapeur qui ne pourront plus transporter de passagers.

—Le général Vicenti Riva Picazio, en voye extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la république du Mexique en Espagne et au Portugal est arrivé avec sa suite en cette ville hier et se repartira cette après-midi pour Montréal et de là pour New-York.

La question des pêcheries

HALIFAX, 4.—Le Herald publie une longue lettre signée "Fiscator" offrant une solution originale de la question des pêcheries. Le Canada et les États-Unis, dit l'auteur, ont autant d'intérêt l'un que l'autre à protéger les pêcheries. Que les Américains cessent de détruire le poisson comme pour faire et s'unissent aux Canadiens pour le soin de chaque bateau de pêche membre de la pêche maritime. Que les pêcheries soient mises en commun entre les deux nations et que le marché au poisson soit libre pour l'une et l'autre avec quelques avantages additionnels pour le Canada. Toutes les autres questions de peu d'importance seraient décidées par une commission permanente dite des pêcheries.

Nouvelles de Winnipeg

WINNIPEG, 4.—On dit que M. Egan, surintendant général du chemin de fer du Pacifique va être remplacé par M. Carling, de la compagnie de Chicago et Milwaukee, qui voyage actuellement avec M. Van Harne dans l'ouest.

ETATS-UNIS

La neige

ROME, N. Y., 4.—Il est tombé de la neige ici, hier, pendant cinq minutes. La température est très froide.

Ministre protestant tué

SHOUB CRY, IA., 4.—Le Rév. G. Chadock, pasteur de l'église méthodiste de cette ville qui s'est mis à la tête d'un mouvement pour empêcher les aubergistes d'avoir leurs licences a été tué hier soir, en pleine rue. On ne connaît pas l'auteur du crime mais on pense qu'il a été commis par un des aubergistes inconnus ou à leur instigation. Il régna beaucoup d'excitation dans la ville.

Trouble dans le camp

NEW-YORK, 4.—À une assemblée du conseil de la Ligue nationale irlandaise, hier soir, la lecture de la lettre du président Egan demandant au conseil de ne pas s'opposer à la réception des délégués irlandais a été accueillie par des huées. On a adopté des résolutions à l'effet que toutes les sociétés qui avaient fourni des secours à la cause irlandaise seraient reconnues à la convention nationale de Chicago, faisant ainsi une convention des sociétés irlandaises et non pas une convention de la Ligue nationale.

Inondations

GAINSVILLE, TEXAS, 4.—La rivière Rouge s'est élevée de vingt pieds depuis hier. Le grand pont en construction sur le chemin de fer de Santa Fe, a été emporté par les eaux.

De la neige

MONT WASHINGTON, 4.—Le vent s'est mis à souffler du Nord-Ouest hier soir, et la neige a commencé à tomber à 2.30 heures, ce matin. A 5.30 il en était tombé une couche d'un pouce et demi. Le thermomètre marque 28 degrés.

EUROPE

Décès

New-York, 4.—Henry C. Jarrett, géant théâtral bien connu est mort à Buenos Ayres, lundi, de consommation.

Toronto, 4.—M. Samuel J. Tilden, est mort à 84 ans, ce matin.

YORKERS, 4.—Samuel J. Tilden est mort paisiblement ce matin, à 845 heures. Les docteurs Simmonds et Swift ainsi que sa sœur Mlle Gould, étaient présents. Sa mort était inattendue. La cause est attribuée à un arrêt des mouvements du cœur survenant d'une forte attaque de diarrhée et de nausée.

Samuel J. Tilden naquit à New-Lebanon, dans l'Etat de New-York en 1814, d'une famille anglaise qui avait émigré en Amérique en 1634. Par sa mère il était allié à la famille de William Jones, l'un des juges qui condamnèrent Charles I à mort.

À dix-huit ans il entra au collège de Yale mais termina ses études à l'université de New-York en 1834. Des la première année de sa cléricature au barreau il s'occupa de politique. En 1841 il fonda un journal, le Daily News, avec John Sullivan. L'année suivante il était élu membre de la législature locale.

En 1851 il abandonna temporairement la politique pour se consacrer tout entier à la pratique de sa profession où il remporta des succès brillants. Elu gouverneur de l'Etat de New-York en 1854 il fut mis en nomination comme candidat démocrate à la présidence en 1876. Depuis l'échec qu'il subit en cette circonstance, il vécut dans la retraite d'où il ne passa sortir qu'une fois, en 1877, pour assister à l'ouverture des élections présidentielles.

WASHINGTON, 4.—Le président Cleveland a adressé une dépêche de condoléance au fils de M. Tilden. La chambre des représentants a adopté une résolution exprimant son profond chagrin de la mort de Tilden.

L'affaire Cutting

WASHINGTON, 4.—Le comité des affaires étrangères de la Chambre a adopté hier les résolutions suivantes :

1. Que la Chambre des représentants approuve la conduite du président en ce qui concerne la mise en liberté de A. K. Cutting.

2. Que le président est par la présente invité à renoncer à la demande de la mise en liberté de Cutting.

Les résolutions seront déposées devant la Chambre par M. Belmont, président du comité, aujourd'hui, et on demandera à la Chambre d'agir sans retard.

WASHINGTON, 4.—Le comité des affaires étrangères de la chambre des représentants s'est réuni hier pour examiner le rapport de M. Bayard, secrétaire d'Etat, sur l'affaire Cutting et les difficultés soulevées récemment à la frontière mexicaine. Le comité a voté des résolutions présentées par M. Belmont, Crain et Lanham ; il est dit dans ces résolutions que les États-Unis ne peuvent admettre la doctrine d'après laquelle les citoyens américains pourraient être arrêtés en pays étranger pour des actes commis sur le territoire américain ; que la Chambre approuve le président des États-Unis de demander la mise en liberté de Cutting et la prière de renouveler cette demande.

—Si à la seconde demande du président pour la mise en liberté de Cutting le gouvernement mexicain répond par un refus, le ministre des États-Unis à Mexico sera appelé immédiatement et, selon toutes probabilités, le congrès sera convoqué en session extraordinaire.

EL PASO (TEXAS), 4.—Il y a plusieurs jours, les autorités mexicaines dissimulent le jugement dans l'affaire Cutting, mais il n'en a rien été. La cause a été appelée aujourd'hui mais le jugement ne sera certainement rendu qu'au début de la semaine.

Les habitants de Paso del Norte se montrent pleins d'arrogance envers les Américains ; ils semblent croire que les États-Unis ont reculé.

La statue de la Liberté

NEW-YORK, 4.—Un reporter de l'Evening Post qui est allé visiter la statue de la Liberté à Bedloe's Island, a fait les observations suivantes :

"Les travaux semblent progresser lentement, sans doute à cause du petit nombre d'ouvriers employés. Lundi il n'y en avait pas plus de dix, vingt-neuf dans le jour, moins de douze étaient occupés à monter la statue, tandis que les autres travaillaient les pièces de bronze de leur caisses et les transportaient au piedestal. Il y a maintenant des centaines de pièces prêtes à être hissées à leurs places au-dessus de la statue. Les ouvriers seront prêts à les recevoir, et il reste de six à huit énormes caisses à ouvrir. A mesure que l'on arrivera plus haut les travaux seront plus lents et l'on ne pourra employer que moins d'hommes. La face de la statue a été déblatée et placée sur le sol où les visiteurs peuvent la voir de près. De mention aux sourcils il y a une distance de huit pieds et personne encore n'a essayé d'enlever le nez, pour l'importer comme souvenir, ou de prendre les oreilles dont chacune pèse plusieurs centaines de livres. À la façon dont marchent les travaux, la statue pourra être complètement montée dans six mois d'ici. Mais il faudra au moins un an pour arranger les abords du piedestal d'après les plans primitifs."

L'esclaves au Brésil

NEW-YORK, 4.—On écrit de Rio de Janeiro que M. Dantas, ancien président du conseil des ministres, a présenté au sénat brésilien un projet de loi qui a pour objet l'affranchissement de tous les esclaves dans une période de cinq ans, et l'abrogation de la clause de l'ancienne loi Rio Branco, concernant les fils d'esclaves, nés libres d'après cette loi. Ce projet portait la signature des sénateurs Silveira-Martins, José Bonifacio d'Andrada, vicomte de Póloas, Silveira da Mota, Franco de Sá, Octaviano, Avila, amiral de Lamare et Castro-Carreira. Sur la demande du sénateur Silveira-Martins, il a été convenu que ce projet serait examiné par une commission spéciale.

Depression minière

BUTTE CITY, MONTANA, 4.—La diminution du rendement de l'argent dans les régions minières cause beaucoup d'anxiété parmi notre population.

La dépréciation de 10c par once survenue dans la valeur de l'argent représente, le profit ordinaire des compagnies minières qui devront suspendre leurs opérations, à moins d'une action énergique. Les mines de plomb qui contiennent aussi beaucoup d'argent sont sérieusement affectées. Les mines d'argent qui emploient un millier de mains vont fermer les yeux. Les mines d'argent de Leadville et de Leadville et Wickes et plusieurs autres établissements considérables qui fonctionnent depuis nombre d'années et ont employé des milliers de gens et payé de fortes dividendes, ne pourront tenir davantage devant cette dépression, et une paralysie complète du commerce s'en suivra.

TOMBSTONE, 4.—La compagnie minière de cette ville a congédié 50 de ses employés hier et cessera complètement toutes ses opérations le 15 courant à cause du bas prix de l'argent.

Les affaires politiques en Angleterre

LONDRES, 4.—Le Standard dit : L'entrée officielle du nouveau lord-Beaumont, sera sans doute une brillante affaire, mais après l'enthousiasme manifesté hier, toute démonstration ordinaire paraîtra fade. C'était une démonstration en faveur du romanesque dont Gladstone, en temps opportun, saura profiter.

Lord Londonderry et Sir Michael Hicks Beach doivent être contents de se dispenser d'une approbation que l'on n'acquiesce qu'à un prix si périlleux.

Sir Michael Hicks Beach et le marquis de Londonderry partiront pour Dublin demain.

On attache beaucoup d'importance au discours de M. Balfour à ses électeurs qui est l'écho des vues de Salisbury.

Balfour dit : Le verdict décisif du pays sur la politique de Gladstone, à l'égard de l'Irlande, démontre clairement que la majorité du peuple est opposée à tout relâchement des liens qui unissent le Royaume-Uni ; en dépit des difficultés additionnelles dont Gladstone est surchargé un problème difficile à résoudre, le gouvernement poursuivra une politique rigoureuse, soit en l'Irlande et fera exécuter la loi d'une manière ferme, en même temps qu'il essaiera de faire disparaître les maux dont souffre l'Irlande.

LONDRES, 4.—Le Times parlant de la démonstration qui a marqué hier à Dublin le départ du comte d'Aberdeen dit : "Il serait absurde d'essayer de tirer des conclusions d'un spectacle qui bien qu'il ait des aspects agréables, met surtout en relief l'instabilité et le manque de sécurité du caractère celtique. Toute mise en scène est prête à prouver la haine profonde de l'Irlande pour l'Angleterre et qu'il convient aux dirigeants de théâtre de changer la représentation."

LONDRES, 4.—Au même moment où le cabinet de lord Salisbury avait sa première séance, les partisans de lord Hartington se réunissaient pour discuter l'opportunité qu'ils auraient à prendre pendant la prochaine session. La question surtout est de savoir si lord Hartington s'élèvera en faveur de l'opposition de l'Irlande à côté de M. Gladstone. Lord Hartington est trop court pour ne pas se départir d'un droit qui pourrait avoir en théorie l'exercice de ce droit est considéré trop rude en pratique.

—On persiste à dire que la reine ouvrira le parlement en personne le 19 courant, mais la nouvelle n'est pas confirmée autrement.

—Lord Londonderry et sir Michael Hicks Beach, partiront demain pour Dublin.

—C'est le sentiment général que de droits mineurs dans sur et sous ces lopins ou morceaux de terre connu et décrit comme suit à savoir : comme la moitié sud du lot numéro neuf dans le quatrième rang du canton de Hull, et connu dans le plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Hull, comme les lots numéros 9b et 9c ; sujet à une royauté de 75 centins par tonneau, payable sur tout phosphate extrait de ce lot.

2. Dans et sur et au-dessous de ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme il est dit ci-dessus dans le lot numéro 14, dans le 7e rang du canton de Templeton, dans le comté d'Ontario, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot 14a.

3. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme les lots numéros nord des lots 16 et 17, dans le 7e rang du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot 16a et 17a.

4. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme les lots numéros nord du lot numéro 10, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10a, pour une période de 30 ans, à compter et à compter du 21e jour de janvier 1878 ; sujet à une royauté de 50 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et en vertu du dit lot en dernier lieu mentionné, sur le dit lot 10a.

5. Sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

6. Décrit comme la moitié est du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10a, pour une période de 30 ans, à compter et à compter du 21e jour de janvier 1878 ; sujet à une royauté de 50 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et en vertu du dit lot en dernier lieu mentionné, sur le dit lot 10a.

7. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 22 et 23, dans le treizième rang du dit canton de Templeton, et la moitié nord du lot 23, dans le douzième rang, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 23a et 23b ; sujet à une royauté de 25 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et en vertu du dit lot en dernier lieu mentionné, sur le dit lot 23a et 23b.

8. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre connu et décrit comme les lots 22 et 23, dans le treizième rang du dit canton de Templeton, et la moitié nord du lot 23, dans le douzième rang, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 23a et 23b ; sujet à une royauté de 25 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et en vertu du dit lot en dernier lieu mentionné, sur le dit lot 23a et 23b.

9. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

10. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

11. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

12. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

13. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

14. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

15. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

De la Cour Supérieure—Montréal

Province de Québec, JOHN BRECKON, District d'Ottawa, de la Cité d'Ottawa, No. 2346

Demandeur : contre la compagnie dite THE LAURENTIAN PHOSPHATE MINING COMPANY, Défendeurs, à savoir :

1. Tous les droits titre et int' des dis définies dans et aux mines, minerais et morceaux de terre connu et décrit comme suit à savoir : comme la moitié sud du lot numéro neuf dans le quatrième rang du canton de Hull, et connu dans le plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Hull, comme les lots numéros 9b et 9c ; sujet à une royauté de 75 centins par tonneau, payable sur tout phosphate extrait de ce lot.

2. Dans et sur et au-dessous de ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme il est dit ci-dessus dans le lot numéro 14, dans le 7e rang du canton de Templeton, dans le comté d'Ontario, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot 14a.

3. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme les lots numéros nord des lots 16 et 17, dans le 7e rang du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot 16a et 17a.

4. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme les lots numéros nord du lot numéro 10, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10a, pour une période de 30 ans, à compter et à compter du 21e jour de janvier 1878 ; sujet à une royauté de 50 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et en vertu du dit lot en dernier lieu mentionné, sur le dit lot 10a.

5. Sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

6. Décrit comme la moitié est du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10a, pour une période de 30 ans, à compter et à compter du 21e jour de janvier 1878 ; sujet à une royauté de 50 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et en vertu du dit lot en dernier lieu mentionné, sur le dit lot 10a.

7. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

8. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

9. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

10. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

11. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

12. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

13. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

14. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser avec son argent. Avec un paquet de 2cots, on prépare 3 ou 4 grands bouteilles d'Amers de trois omeiers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, piss noir, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et ont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

6e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

7e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

8e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

9e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

10e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

11e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

12e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

13e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

14e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

15e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

16e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

17e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

18e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

19e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

20e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

21e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

22e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

23e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

24e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

25e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

26e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

27e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

28e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

29e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

30e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

31e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

32e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

33e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

34e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

35e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

36e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

37e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

38e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

39e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

40e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

41e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

42e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

43e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

44e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

45e Avantage—Les "Amers Indigènes" ont un puissant purgatif du sang.

FEU

LA FIL

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser avec son argent. Avec un paquet de 2cots, on prépare 3 ou 4 grands bouteilles d'Amers de trois

antages
s
NES,
ACHIQUE.
ortée de toutes les
ut j'as remplacé
à grandes bouteilles
nt aucun minéral,
blon, pissé, nit, rhu-
d'anger
ntestins, et ont un
les "Ames Indi-
RAITS
REDUCTION
es grandeur
NET
par doz.
HEZ
&
Delorme
et 569 Rue Sussex
rue Rideau.
AWA.
garantie.
R. Bowes
TBOU
re 25,
RIO CHAMBERS
ARKS.
THOMAS
IER,
rues Albert et
n, HULL.
LE PLUS COM-
porté marché d'Épice-
Tabacs et Vaisselles
hoix une spécialité.
E FER
"LANPIC"
A
COURTE
RE
MONTREAL
et New-York, et
L'Est à l'Est.
ntiront de la gare de
omme suit:
DE MONTREAL:
EXPRESS se rac-
avec l'Express du
pour l'Ouest et à
Grand Tronc
-Est, arrivant à à
RAPIDE avec salle
arrivant à Montréal
accordant avec les
entral et du Grand
nt à 12 20 p. m.
st, se raccordant à
Montréal, avec les
Sud. Char Palais
de Montréal.
à gare du chemin
m. et 4.35 p. m.
trains express de
et New-York via
Point.
Ottawa, gare de
Egan, arrivant à
p. m. et se raccor-
13 trains du Ver-
et Hudson, p ur
eront à Boston à
à 8 00 le lende-
illman sept attachés
à Boston. Les
our New York pre-
Alban ou à Rouse's
tout autre renseim-
nt sur un bureau
stations.
LINSKY,
Gérant

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XXIII

—Non ! non ! fit l'ancien gouverneur de Din, le remontrant d'une voix et la folle me pague. Lianor est morte et mes enfants vont périr... Je suis un assassin ! un assassin !

Ses doigts se crispèrent dans ses cheveux, un spasme monta à sa gorge, et l'empêcha durant une minute d'articuler un mot, mais il reprit d'une voix plus rauque :

—N'avez-vous pas vu à mon front le signe de Cain ? Je suis un meurtrier et attendant d'être un damné. Qu'ai-je à craindre en ayant déshonoré... Lianor n'est plus, cette Lianor que j'ai aimée jusqu'à la folie jusqu'au crime. Les Hébreux lâchaient jadis dans le désert un bouc chargé des péchés du peuple, vous m'abandonnez ici... je prends sur moi vos fautes et j'ai à expier mes crimes ! Et quels crimes, Seigneur !

Il tomba aux genoux de fray José, et criant ses mains à sa robe de bure :

—Je confesse à Dieu et aux anges, je confesse à vous, mon père, et à ceux qui m'écoutez, qu'entraîné par ma passion pour Lianor de Sâ rempli de haine pour Luiz Falcam que son père lui avait donné pour fiancé, j'ai payé pour l'assassiner un misérable Indien appartenant à la secte des enfants de Siva. A l'heure où il commettait son crime, j'étais là, l'épée, l'écuyer de voir couler le sang d'un rival. L'Indien essaya de l'étrangler il n'y eut point resté assez vite, nous entendions des bruits de pas. Je lui tendis mon poignard... Falcam tomba sur le sol. Le fils de Siva reçut l'or qui devait solder son crime exigea de plus chaîné d'oreilles garda mon poignard. Nul ne me soupçonna, je parus aussi tranquille, aussi fatigué qu'avant le meurtre... Garcia de Sâ m'imposa pour époux à sa fille. Mais peu de temps avant la célébration de mon mariage, l'ami de Luiz Falcam, Diniz Sampayo, acheta chez le Juif Phinéon mon poignard et ma chaîne. J'étais perdu, s'il le révélait. J'employai tout à tour le mensonge et l'intimidation ; le même jour, Diniz et Phinéon étaient jetés dans les *Masmorras* de Goa... Inutile, l'Indien avait eu trois heures auparavant les yeux crevés et la langue coupée ; désormais il ne pouvait me trahir. Voilà ce que j'ai fait, moi, Sépulvéda ! Ce sont ces injustices, ces cruautés et ces meurtres qui attirent sur nous les foudres du ciel. Châtiez-moi ! vous êtes mes juges, le dernier des esclaves à le droit de voter ma mort.

Quelques épouvantés que ressentissent ceux qui venaient d'écouter cette confession la pitié l'emporta cependant sur l'effroi, et ce sentiment s'accrut, quand Lianor se levait lentement, marcha d'un pas de somnambule vers l'assassin de Luiz Falcam.

Arrivée jusqu'à lui, elle toucha l'épaule du gouverneur de Dieu.

—Vous vivez ? lui dit-elle le veux.

—Vivez sous votre mépris !

—C'est le châtiement, fit-elle.

Fray José prit Sépulvéda dans ses bras. Il tremblait que le malheureux, revenu de la crise terrible pendant laquelle il avait fait cet aveu, ne survécût pas à la honte se broyant le front sur les roches.

XXIV

Depuis un jour et demi les naufrages demeuraient étendus à l'ombre des rochers surplombant au-dessus de leurs têtes. Les vivres se trouvaient épuisés. Ils n'avaient plus pour soutenir leur existence que les racines ramassées sur la berge, les pommes sauvages, les bourgeons cueillis dans les bois. A l'insuffisance de ces aliments se joignait une soif ardente. Les plus valides d'entre les naufrages s'auto-entraînaient à la recherche d'une source, mais l'égolisme était né de la souffrance. On n'apporrait plus gratuitement quelques gorgées d'eau. Ceux qui pensaient pouvoir survivre à ce désastre voulaient quitter ce désert avec une dernière fortune. Les diamants et l'or conservé par Sépulvéda furent mis par Lianor au service de tous. Cette créature infortunée, après avoir appris par la confession de son mari à quel degré de bassesse Sépulvéda était descendu pour la conquérir, avait senti grandir en elle un courage surhumain.

Tout eût été fini dans sa vie si toutement. Elle ne pouvait plus même estimer le compagnon que lui avait imposé Garcia de Sâ.

Le père de ses enfants venait de se désoliner par l'aveu publique de ses crimes, et cependant elle demeura pour lui aussi douce, aussi dévouée. On vit Lianor agenouillée près de lui présenter ses enfants à ses caresses, et triompher de la réplique que lui inspirait le meurtre de Luiz Falcam.

Il lui semblait que le châtiement qui frappait Sépulvéda la devait atteindre elle-même, et qu'en acceptant sa part de la souffrance, elle lui enlevait une part du péché. A toute heure elle errait dans le campement, comme les autres, malheureux, leur aidant à préparer des repas lamentables. Ils en vinrent à chercher les ossements épars délaissés par les carnivores. Ils les pulvérisaient, et formaient à l'aide de cette pâte cuite sous les cendres du foyer et destinée à tromper plutôt qu'à assouvir leur faim. Mais cet aliment épouvantable se changea bientôt en poison, et ceux qui en avaient usé expirèrent dans d'horribles tortures. On amoncela dans de l'eau chaude des peaux saignantes et on les évoluta ; on soupa des restes des fauves gâtés au soleil et déjà infects. Il ne se passait pas de jours sans que plusieurs individus devinssent la proie des bêtes féroces. Les voix de la côte les assaillirent, et à mesure que les naufrages avançaient sur la côte africaine le nombre des naturels devenait plus considérable.

On chargeait les noirs, on les mettait en futa, mais chaque victoire coûtait cher. Les malheureux avaient fléchi tant de fois, franchi tant de torrents et de cours d'eau qu'il leur était impossible de se rendre compte de la route suivie.

Une sorte d'effroi les poussait en avant. Ils fuyaient les tombes ouvertes, les cadavres échoués le long de cette route sans nom et sans fin, plutôt qu'il ne se ren-

daient vers un but déterminé. En pouvaient-ils encore, après avoir tant de fois pris, perdu et repris le véritable chemin ? Quatre mois se passèrent ! Quatre mois, pendant lesquels ils épuisèrent toutes les douleurs.

Ils n'avaient nul moyen de calculer la route suivie ; les Portugais ne connaissaient point la configuration du pays, et les Ethiopiens qui y étaient nés ne parlaient point leur langue. Enfin un jour qu'éxténués, demi-morts, ils croyaient n'avoir plus qu'à se coucher pour mourir, Pantaleone courant en avant pour découvrir une source, vit monter des fumées légères à travers les arbres.

Il rassemble ses forces, court vers le village, et se trouve bientôt au milieu d'une grande cité au centre de laquelle s'élevait le palais du roi.

Il s'adresse au premier noir qu'il aperçoit, lui adresse la parole en portugais, et laisse échapper un cri de joie en voyant qu'il est à moitié compris.

Le noir le conduit au palais, et Pantaleone reconnaît au milieu d'un trophée d'armes indigènes, divers objets de provenance européenne.

Il supplie le roi de permettre à ses compagnons de se déposer dans ses capitales et d'y reprendre des forces. Il promet au monarque tout ce que celui-ci exigera pour les richesses qu'il conserve encore, puis, tandis que les femmes préparent une hospitalité affectueuse, Pantaleone retourne vers ses compagnons.

—Des hommes leur cria-t-il, des frères ! André Vasco, Sépulvéda, fray José l'entourent à la fois. La bonne nouvelle circule dans les groupes. Les plus faibles se lèvent et marchent en s'appuyant sur le bras des plus robustes. A la vue des cabanes des noirs, des larmes montent aux yeux des naufrages. Ils s'embrassent et bénissent le ciel. Des femmes accouraient devant eux, couronnées de fleurs, les mains remplies de fruits savoureux. On les accueillit comme des anges sauveurs.

La petite troupe s'assied à l'ombre des arbres, tandis que Sépulvéda, Pantaleone, Lianor, fray José et André Vasco sont reçus à l'audience du roi.

Ougli-Ougli leur fait comprendre qu'il est ami des Portugais depuis le jour où ceux-ci ont traité avec lui pour la première fois.

Il connaît Laurent Marchez, et Antonio Calderera. Il a échoué avec eux des promesses d'alliance et troqué les produits de son royaume contre la bimbeloterie qui suffisait alors à l'ambition de ces peuples enfants. Son accueil est véritablement fraternel. Il donne asile dans son palais aux naufrages les plus importants, il écoute le récit de ce terrible voyage, et dit à Sépulvéda :

—Vous cherchez le *Spiritu-Santo*, et vous l'avez franchi sans le connaître, vous allongez ainsi de soixante-dix lieues. Le *Spiritu-Santo* n'a pas plus d'importance qu'un faible cours d'eau. Il se sépare en trois branches qui, réunies plus tard forment un fleuve majestueux.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

—C'est la nouvelle cause de déception à Sépulvéda.

Dependant d'un autre côté, Ougli-Ougli rassura les naufrages.

Des marchands de Sofala venaient assez fréquemment dans son royaume pour s'y approvisionner et faire des échanges. Ils pouvaient attendre les trafiquants, les suivre à Sofala, et s'y embarquer.

La ville de Sofala, déjà importante, en partie abandonnée aux Maures, mais possédant un comptoir portugais voyait son port encombré de navires venant de Goa et de Lisbonne. Il serait d'autant plus facile aux compagnons de Sépulvéda de regagner leur patrie que sur cinq cents hommes sauvés après la tempête qui jeta le gouverneur de Din et sa suite sur les côtes du Natal, il en restait à peine cent, parmi lesquels il ne fallait compter ni les serviteurs ni les esclaves qui, sans nul doute, préféreraient demeurer les uns en Ethiopie, les autres à Sofala.

Sépulvéda repoussa toute idée de retard. Il n'accepta les services du roi Ougli-Ougli que pour le temps limité.

Ce fut alors que le souverain lui révéla toute sa pensée.

Il était alors en guerre avec un roi voisin qui, croyait-il, fondrait sur lui au premier jour à la tête de forces imposantes. Ougli-Ougli se croyait impuissant à le repousser seul. Grâce au concours des Portugais, il se promettait à l'instant une victoire aisée et décisive. Il supplia donc Sépulvéda de se mettre à la tête de sa petite armée de noirs, d'y joindre des hommes bien armés, dont il renouvelerait la provision de poudre. A ce prix le monarque s'engageait à conduire lui-même les naufrages à Sofala.

Sépulvéda repoussa cette nouvelle combinaison.

En vain Pantaleone, André Vasco et quelques uns des plus influents et des plus âgés parmi ses compagnons, s'efforcèrent de lui faire comprendre de quelle importance l'état qu'ils se proposaient de lui reconnaître était pour eux de conquérir la reconnaissance d'Ougli, et d'obtenir de lui des guides, l'ancien gouverneur de Din répondit qu'il ne prendrait aucun engagement, qu'on paierait les vivres livrés par les noirs, mais qu'il ne hasarderait point dans une rencontre la vie des malheureux déjà trop éprouvés.

—Mon cousin, répartit Pantaleone, je vous ai juré obéissance, et je ne serai point le premier à manquer à mon serment. Restez à l'ombre des bois et des cabanes d'Ougli, mais permettez aux plus valides d'entre nous de prendre parti pour sa cause. Elle doit être juste, puisqu'il est humain.

Sépulvéda essaya d'objecter au jeune homme qu'il allait peut-être donner un exemple pernicieux en ne se plaçant point d'une façon absolue à ses ordres.

Le regard de Pantaleone croisa le sien.

—J'ai ma conscience pour guide, lui dit-il, et soyez certain qu'à cette heure je suis en paix avec elle.

En quittant son cousin Pantaleone se rendit chez le roi.

—Je viens vous offrir, lui dit-il, vingt hommes aguerries placés sous mes ordres. Nos mousquetiers sont en bon état, fournissés de la poudre. Puisse-je nous en devant vos alliés vous prouver notre reconnaissance.

—Je n'attendrai plus l'ennemi ! s'écria le roi noir. Avec vous, je suis sûr de vaincre. De ce moment l'amitié d'Ougli vous est acquise, et tant que vous le voudrez vous demeurerez dans ces villages.

(A continuer.)

—Je n'attendrai plus l'ennemi ! s'écria le roi noir. Avec vous, je suis sûr de vaincre. De ce moment l'amitié d'Ougli vous est acquise, et tant que vous le voudrez vous demeurerez dans ces villages.

(A continuer.)

—Je n'attendrai plus l'ennemi ! s'écria le roi noir. Avec vous, je suis sûr de vaincre. De ce moment l'amitié d'Ougli vous est acquise, et tant que vous le voudrez vous demeurerez dans ces villages.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau, —Boulevard des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nothin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadelphia, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8. à 10 a. m.
" " " 1. à 3 p. m.
" " " 6. à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Co court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Eglon, Ottawa.
Hon. W. W. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BRIDGEMAN, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
Le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Il extrait les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR EN CHIEF ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Apprentissage de limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aiseur légal au comté d'OTTAWA.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

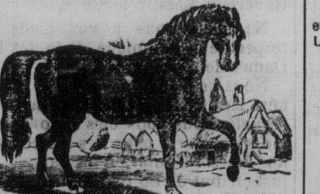
N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.
51 Tottenham Court Road, LONDRES, 203 rue High, Stamford, Angleterre
Fournisseurs de S. M. la Reine.
Ont inventé et patentié cette préparation **L'OBILITERATEUR!** qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple, instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885.—la.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obti- bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets que le public est gardé contre les contrefaçons.

ALEXANDER
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FIEB, rue Wellington ; et DALGLISH & FREER, rue Queen, Ovest.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Implicateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca- dres en plûche, et de canovas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADRES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous vous éparquerez au moins de 10 à 25, par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canovas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peinture aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR.
482 rue Sussex.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin les épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES	Express Direct	Express local.	Express au soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40
Arr. à Montréal....	a.m. 12 35	a.m. 12 35	a.m. 10 30
Arr. à Québec....	p.m. 2 20	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	p.m. 2 30
Laisse Montréal....	a.m. 9 00	a.m. 7 15	a.m. 8 00
Arrive à Ottawa....	p.m. 11 35	a.m. 10 15	a.m. 10 15

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains-chemin de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Ga et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 p.
" du soir quitte Toronto à 4.38 am
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. MCNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKEI,
Agent de Billet.
W. WHYTY
Surinten dent-gén.
W. C. VANHORNE
vice-président

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L'EGRAND
doivent leur succès et la faveur du public :
1° Aux soins tout particuliers qui 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations est identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce lité et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCE

Preservatif
CONTRE LES
MOUCHES ET
DECouvert PAR
Demandez-le à votre marchand.
25 cts la BOUTEILLE

MARINGOUINFUGE

Infailible
PIQURES DE
MARINGOUINS,
En Missionnaire.
Dépôt en gros :
524 Rue Sussex,
Ottawa,
V N Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINQUIN LABARRAQUE
le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel
QUINQUIN LABARRAQUE
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINQUIN LABARRAQUE
VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Petites Maladies.

Dépot à Ottawa : Dr. P. X. Valada.

T. W. CURRIER
A DEMENAGE
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux
Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
Ottawa 8 juil 1886—3m

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

GRAND ASSORTIMENT
de Chapeaux de Feutre,
Pailles, Manille,
Mackinac, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

J. COTE,
141 Rue Rideau.

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142 1/2 RUE SPARKS
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs sont partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes Informations relatives aux tableaux de transport de fret et les passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Hussin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau au chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE—Uneservante pour se...

ON DEMANDE—Une jeune demoiselle...

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse...

A VENDRE—A bonnes conditions, une...

ON DEMANDE

TROIS INSTITUTEURS d'enseignement...

LA PRÊTER SUR GARANTIES hypothécaires...

MAGLOIRE LANGEVIN, 31 juillet 1886—6m

Demande d'Instituteurices

La municipalité scolaire de Wright et de...

ON DEMANDE Pour le township de Cumberland No 11...

THE TEA POT Un nouveau magasin de Thé...

Un nouveau magasin de Thé et Café...

Provinces de Québec, District d'Ottawa

A une assemblée régulière et mensuelle...

RÈGLEMENT No. 37. Il est ordonné, résolu et statué...

Et attendu qu'il est nécessaire de se...

Et attendu que l'intérêt et le fonds d'amortissement...

En conséquence, il est par le présent...

le 7 courant; moitié prix à Mont...

La Maison Economique pour l'achat...

Régates de Lachine, samedi, le 7...

Les travaux de renouvellement des rails...

Excursion Ce soir, il y aura une excursion...

Le cirque Forepaugh Le cirque Forepaugh...

Foin Le foin vert s'est vendu ce matin...

Nouveaux professeurs On annonce l'arrivée...

Les voleurs à l'œuvre Depuis quelques semaines...

L'Armée du Salut L'Événement public l'entrefilet...

Le Pèlerinage Les billets pour le pèlerinage...

Adresse Voici le teneur de l'adresse...

DANS LA CAPITALE

Pas d'enquête Le Dr Robillard, après consultation...

Notes de la rivière Le vapeur "E. B. Eddy" est parti...

Joûte de crose Il doit y avoir prochainement...

Visite à nos abonnés Le gérant de notre journal, M. Ed. Châteauevert...

Améliorations On est à construire un trottoir...

Sans tambour ni trompette La troupe qui donnait des représentations...

Trouvé noyé Le cadavre d'un noyé a été trouvé...

Funérailles Les funérailles du malheureux...

Personnel M. le Dr Kelly de la Basse ville...

Cour de Police 5 août—Bien peu de besogne...

Travaux Les travaux de renouvellement...

Excursion Ce soir, il y aura une excursion...

Le cirque Forepaugh Le cirque Forepaugh...

Foin Le foin vert s'est vendu ce matin...

Nouveaux professeurs On annonce l'arrivée...

Les voleurs à l'œuvre Depuis quelques semaines...

L'Armée du Salut L'Événement public l'entrefilet...

Le Pèlerinage Les billets pour le pèlerinage...

Adresse Voici le teneur de l'adresse...

Funérailles Les funérailles du malheureux...

Personnel M. le Dr Kelly de la Basse ville...

Cour de Police 5 août—Bien peu de besogne...

Travaux Les travaux de renouvellement...

Excursion Ce soir, il y aura une excursion...

Le cirque Forepaugh Le cirque Forepaugh...

Foin Le foin vert s'est vendu ce matin...

Nouveaux professeurs On annonce l'arrivée...

Les voleurs à l'œuvre Depuis quelques semaines...

L'Armée du Salut L'Événement public l'entrefilet...

Le Pèlerinage Les billets pour le pèlerinage...

Adresse Voici le teneur de l'adresse...

DANS LA CAPITALE

Pas d'enquête Le Dr Robillard, après consultation...

Notes de la rivière Le vapeur "E. B. Eddy" est parti...

Joûte de crose Il doit y avoir prochainement...

Visite à nos abonnés Le gérant de notre journal, M. Ed. Châteauevert...

Améliorations On est à construire un trottoir...

Sans tambour ni trompette La troupe qui donnait des représentations...

Trouvé noyé Le cadavre d'un noyé a été trouvé...

Funérailles Les funérailles du malheureux...

Personnel M. le Dr Kelly de la Basse ville...

Cour de Police 5 août—Bien peu de besogne...

Travaux Les travaux de renouvellement...

Excursion Ce soir, il y aura une excursion...

Le cirque Forepaugh Le cirque Forepaugh...

Foin Le foin vert s'est vendu ce matin...

Nouveaux professeurs On annonce l'arrivée...

Les voleurs à l'œuvre Depuis quelques semaines...

L'Armée du Salut L'Événement public l'entrefilet...

Le Pèlerinage Les billets pour le pèlerinage...

Adresse Voici le teneur de l'adresse...

Funérailles Les funérailles du malheureux...

Personnel M. le Dr Kelly de la Basse ville...

Cour de Police 5 août—Bien peu de besogne...

Travaux Les travaux de renouvellement...

Excursion Ce soir, il y aura une excursion...

Le cirque Forepaugh Le cirque Forepaugh...

Foin Le foin vert s'est vendu ce matin...

Nouveaux professeurs On annonce l'arrivée...

Les voleurs à l'œuvre Depuis quelques semaines...

L'Armée du Salut L'Événement public l'entrefilet...

Le Pèlerinage Les billets pour le pèlerinage...

Adresse Voici le teneur de l'adresse...

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ L'HONNEUR DU NOM

Maurice, que la seule tentative d'un mensonge...

Il avait décidé qu'il ne dirait rien à ses parents...

A quoi bon les inquiéter !... D'un autre côté, il redoutait...

Enfin, vers la seconde semaine de septembre, l'abbé Midon...

— Quel bonheur !... s'écria-t-il, je vais donc pouvoir chasser !

La chasse, jusqu'alors, lui avait médiocrement plu...

— Cela suffit pour engager tout le monde à se rendre à Ottawa...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

ECHOS DE HULL

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

Un vol Madame Thomas Doherty, qui demeure sur la rue Bridge...

BULLETIN COMMERCIAL

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie...

Union St Joseph

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...

Nous avons la douleur d'annoncer aux membres de l'Union St Joseph...